



التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب  
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

# FACTEURS ÉCONOMIQUES ET LEUR IMPACT SUR LE TERRORISME ET MOYENS D'Y REMÉDIER

**Muhammad Zakaria Fodol**

Doctorant chercheur au Département d'Economie  
et de Finance Islamiques, Faculté des Sciences  
politiques, Université de Sakarya, Turquie.



## Motifs du Terrorisme

Numéro mensuel - Coalition Islamique Militaire Contre le terrorisme

---

### **Superviseur général**

**Major-Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi**

Secrétaire Général désigné de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme

---

### **Rédacteur en chef**

**Ashour Ibrahim Aljuhani**

Directeur du Département des Études et des Recherches

---

**Note:** Les idées contenues dans cette étude expriment l'opinion de l'auteur et n'expriment forcément pas celle de la Coalition.

---



## **FACTEURS ÉCONOMIQUES ET LEUR IMPACT SUR LE TERRORISME ET MOYENS D'Y REMÉDIER**

**MUHAMMAD ZAKARIA FODOL**

**DOCTORANT CHERCHEUR AU DÉPARTEMENT D'ÉCONOMIE ET DE FINANCE ISLAMIQUES, FACULTÉ DES SCIENCES POLITIQUES, UNIVERSITÉ DE SAKARYA, TURQUIE.**

Cet article examine les relations entre les facteurs économiques et le terrorisme, mettant l'accent sur la pauvreté, le chômage, la corruption et la mondialisation en tant que catalyseurs de l'extrémisme et du terrorisme.

La recherche vise à atteindre trois objectifs principaux. Dans un premier temps, elle se concentre sur l'analyse des liens entre la pauvreté, le chômage et le terrorisme, en mettant en lumière les mécanismes par lesquels la privation économique peut contribuer à favoriser l'extrémisme et à soutenir les activités terroristes. Deuxièmement, elle se penche sur le rôle de la corruption dans l'économie en tant que catalyseur du terrorisme. Elle s'efforce également d'identifier des politiques efficaces pour réduire les pratiques de corruption et démanteler les réseaux financiers qui soutiennent les organisations terroristes. Enfin, elle examine l'impact du financement étranger et de la mondialisation en tant que facteurs économiques influençant l'émergence du terrorisme. L'accent est mis sur la formulation de recommandations concrètes visant à tirer parti de la mondialisation en tant qu'outil de promotion du développement économique, ainsi que sur la mise en œuvre de mesures visant à atténuer ses répercussions négatives sur le phénomène du terrorisme.

Afin d'atteindre ces objectifs, la recherche a adopté une approche descriptive, mettant en exergue une diversité de contextes économiques afin de comprendre les interactions entre eux et le terrorisme.

Les résultats ont révélé que, bien que la pauvreté, le chômage et la corruption aient un impact négatif sur les économies et les sociétés, ils ne déclenchent pas l'adoption de comportements criminels et terroristes lorsqu'ils sont isolés des autres facteurs (sociaux, culturels et politiques). Cependant, une combinaison de ces facteurs s'avère efficace pour alimenter la radicalisation.

En conclusion, la recherche a formulé des recommandations axées sur la promotion de programmes de développement économique, d'éducation et de formation dans diverses compétences. Ces recommandations ont inclus la nécessité d'élaborer des politiques économiques et sociales ciblant les opportunités d'emploi et visant à réduire les taux de pauvreté. De plus, il a été recommandé d'établir des partenariats internationaux pour partager des informations et coordonner les efforts visant à contrer les flux de fonds vers les organisations terroristes.

**Mots clés :** facteurs économiques, pauvreté, chômage, corruption, financement étranger, mondialisation, terrorisme.

## Introduction:

Cette recherche a pour objectif d'examiner les facteurs économiques censés jouer un rôle influent dans l'émergence et le développement du phénomène de la violence et du terrorisme. Elle vise également à explorer les moyens efficaces de relever ces défis.

Au fil du temps, des études<sup>(1)</sup> ont mis en lumière une corrélation significative entre certains aspects économiques et le phénomène du terrorisme. Les transformations économiques interagissent avec les conditions sociales et culturelles, influençant ainsi la formation et la propagation de ce phénomène.

Les facteurs économiques sont un élément important du discours plus large sur le terrorisme ; cependant, ils ne fonctionnent pas de manière isolée. Il coexiste avec un ensemble complexe de facteurs sociaux, politiques et culturels, dont chacun interagit avec le phénomène du terrorisme de différentes manières. La pauvreté seule n'engendre pas le terrorisme, et la prospérité ne garantit pas son absence. Dans ce contexte d'interactions multifformes, le chercheur cherche à discerner les rôles spécifiques que jouent les facteurs économiques dans la promotion des activités terroristes et du recrutement de combattants potentiels.

## Problématique de la recherche

Dans cette recherche, l'hypothèse de base repose sur le postulat que la pauvreté, le chômage, la corruption, le financement étranger et la mondialisation sous toutes ses facettes sont des facteurs économiques susceptibles d'influencer le comportement criminel et le terrorisme.

En conséquence, la recherche cherche à répondre aux questions suivantes :

1. Comment la pauvreté et le chômage contribuent-ils de manière synergique à l'extrémisme ? Quelles sont les trajectoires sociales et économiques précises qui conduisent les individus à participer à des activités terroristes ?
2. De quelles manières la corruption au sein des systèmes économiques facilite-t-elle le financement et la perpétuation du terrorisme ? Quelles stratégies puissantes peut-on formuler pour atténuer efficacement les pratiques de corruption et ainsi perturber les circuits financiers soutenant les organisations terroristes ?
3. Comment le financement étranger et la mondialisation influent-ils sur le financement et la promotion du terrorisme ? Quelles mesures pratiques peuvent être proposées pour exploiter la mondialisation afin de promouvoir la stabilité économique tout en minimisant son impact négatif sur la propagation du terrorisme ?

## Objectifs de la recherche

Cette recherche vise à identifier les facteurs économiques qui affectent le terrorisme et les moyens de les combattre, à travers les principaux objectifs suivants :

1. Mener une analyse complète des relations entre la pauvreté, le chômage et le terrorisme, et clarifier les mécanismes spécifiques par lesquels la privation économique encouragera l'extrémisme et soutiendra les activités extrémistes.
2. Enquêter sur le rôle de la corruption dans l'économie en tant que catalyseur du terrorisme, et identifier des méthodes et des politiques efficaces pour lutter contre les pratiques de corruption et démanteler les réseaux financiers qui soutiennent les organisations terroristes.
3. Étudier l'impact du financement étranger et de la mondialisation sur les facteurs économiques affectant le terrorisme, et formuler des recommandations concrètes pour tirer parti de la mondialisation en tant qu'outil de promotion du développement économique tout en mettant en œuvre des mesures pour atténuer ses répercussions négatives sur le terrorisme.

## Méthodologie de la recherche

La présente étude a opté pour une approche descriptive afin de décrire et analyser les facteurs économiques qui influent sur le phénomène terroriste, tout en proposant des moyens efficaces pour y faire face. Cette approche vise à approfondir la compréhension des interactions et des relations entre les variables économiques, en fournissant une description précise du phénomène étudié. Par la suite, elle propose une analyse qualitative de leurs impacts sur le phénomène lui-même.

## I. Le concept de facteurs économiques et leur relation avec l'extrémisme.

Les facteurs économiques font référence aux diverses conditions et éléments au sein de l'économie d'un pays qui peuvent influencer les résultats économiques, tels que la production et la distribution de biens et de services, les niveaux d'emploi, le revenu, le bien-être économique et le développement global. Ces facteurs économiques peuvent être macroéconomiques, affectant le niveau de l'ensemble de l'économie nationale, ou partiels, de manière à influencer des industries ou des unités économiques spécifiques, ou parfois une combinaison des deux.

Il convient de noter que les facteurs économiques peuvent contribuer à la croissance et au développement des conditions dans lesquelles le terrorisme prospère ; cependant, ils se chevauchent généralement avec



d'autres facteurs politiques, sociaux et culturels, et des efforts efficaces de lutte contre le terrorisme nécessitent souvent une approche multidimensionnelle qui aborde ces interrelations complexes.<sup>2</sup> De plus, toutes les personnes confrontées à des défis économiques ne sont pas susceptibles d'être recrutées par des terroristes ; les motivations et les circonstances individuelles varient.

**Les pays les plus touchés par le terrorisme**

Le tableau (1) met en lumière les dix pays les plus touchés par le terrorisme selon l'Indice mondial<sup>(3)</sup> du terrorisme (IMT) pour l'année 2023,<sup>4</sup> et illustre comment leur classement a évolué depuis 2011. Les dix pays les plus touchés par le terrorisme en 2023 sont les mêmes que ceux figurant en tête de liste en 2021, bien que le classement ait connu des changements pour six d'entre eux.

L'Afghanistan maintient sa position en tant que pays le plus touché par le terrorisme pour la quatrième année

consécutive, suivi du Burkina Faso, qui a grimpé de la quatrième à la deuxième place. En revanche, la Somalie conserve la troisième place pour la sixième année consécutive.

Le Mali a progressé de trois places et le Pakistan de quatre places, pour occuper respectivement les quatrième et sixième places de l'indice. L'Irak a chuté de quatre points à la septième place. Ainsi, la Somalie a enregistré sa septième apparition consécutive parmi les cinq pays les plus touchés.

Il est important de noter que les pays ayant enregistré la plus grande détérioration de leur classement depuis 2011 sont tous situés dans la région sahélienne de l'Afrique, à savoir le Burkina Faso, le Mali et le Niger. À l'inverse, l'Irak a enregistré la plus grande amélioration de l'indice, et l'Afghanistan a également connu une amélioration remarquable d'environ 4 %, représentant la plus grande amélioration dans le pays depuis 2011.

#	l'Etat	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
1	Afghanistan	3	3	4	3	3	2	2	2	1	1	1	1
2	Burkina Faso	113	113	111	107.	52	30	21	15	7	6	4	2
3	Somalie	5	7	7	7	8	5	3	3	3	3	3	3
4	Mali	41	23	19	21	16	13	10	9	8	7	7	4
5	Syrie	20	4	4	5	6	7	7	8	6	5	6	5
6	Pakistan	2	2	2	2	4	4	5	5	5	8	10	6
7	Irak	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	7
8	Nigéria	8	5	5	3	2	2	4	4	4	4	6	8
9	Myanmar	17	21	24	29	39	42	40	42	23	24	9	9
10	Niger	49	57	44	34	20	19	18	19	14	12	8	10

**Tableau 1: Liste des dix pays les plus touchés par le terrorisme au cours des dix dernières années**

Source : Dragonfly Terrorism Tracker (2023)

En examinant les résultats de ce tableau, l'on note que la plupart de ces pays (Afghanistan, Burkina Faso, Somalie, Mali, Myanmar et Niger) sont confrontés à des défis tels que la pauvreté, des taux élevés de chômage et de corruption, des revenus modestes, une inéquitable répartition des richesses, et d'autres facteurs économiques susceptibles de favoriser la propagation de l'extrémisme et du terrorisme.

Dans le même temps, le chercheur a observé que tous ces pays ne sont pas classés parmi les plus pauvres du monde. Au contraire, des pays dont la situation économique est relativement favorable, tels que l'Irak, la Syrie, le Nigeria et le Pakistan, ont été gravement touchés par des actes de violence et de terrorisme. Ceci confirme que les facteurs économiques, bien que significatifs, ne sont pas

en soi la seule cause de la violence, de l'extrémisme et du terrorisme. Cependant, lorsqu'ils sont combinés à d'autres éléments tels que des facteurs sociaux et culturels, ainsi que des idéologies extrémistes, ils peuvent conjointement conduire à des résultats catastrophiques.



**II. Facteurs économiques affectant le terrorisme**

Cette section a pour objectif de cerner les facteurs économiques les plus prépondérants qui influent sur le terrorisme, notamment la pauvreté, le chômage, la

corruption, le financement étranger, ainsi que le rôle de la mondialisation dans l'accroissement des actes de violence, de l'extrémisme et du terrorisme. Elle débutera par l'exploration des théories économiques expliquant le comportement criminel.

## 1. Théories économiques expliquant le comportement criminel

Denombreusesthéorieséconomiquesonttentéd'expliquer le comportement criminel et, dans une certaine mesure, le comportement terroriste. Voici un résumé des trois théories les plus importantes qui sont très pertinentes pour le sujet de cette recherche :

### A. Théorie du choix rationnel :

Cette théorie, issue de l'économie classique, postule que les individus prennent des décisions en évaluant rationnellement les coûts et les avantages potentiels.<sup>5</sup> En matière de comportement criminel, elle suggère que les individus évaluent les gains anticipés par rapport aux risques associés à la participation à des activités criminelles. Si les gains perçus, tels que des avantages financiers ou la réalisation d'objectifs politiques, surpassent les préjudices anticipés, les individus sont plus enclins à commettre des actes criminels, potentiellement implicites dans des actions terroristes.

**B. Théorie de l'apprentissage social :** Fondée sur les principes de la psychologie comportementale, cette théorie suppose que le comportement criminel ou terroriste est acquis par le biais d'interactions sociales.<sup>6</sup> Les individus développent des tendances criminelles en observant et en imitant le comportement d'autres personnes, tels que les membres de la famille, les pairs ou des personnalités influentes. La théorie met en avant le rôle du renforcement et de la punition dans la formation du comportement, soulignant que les individus sont plus enclins à s'engager dans des activités criminelles s'ils perçoivent des résultats positifs ou des récompenses associées à ces comportements.

**C. Théorie de l'activité de routine :** Cette théorie se distingue des approches criminelles classiques en se concentrant sur la convergence de trois éléments : un auteur motivé, une cible appropriée et l'absence d'un superviseur compétent.<sup>7</sup> Selon ce concept, les actes criminels ou terroristes sont considérés comme potentiels lorsque ces éléments convergent au bon moment et au bon endroit. Les changements dans les activités de routine, les structures communautaires ou la technologie peuvent influencer le comportement criminel ou terroriste. Cette théorie met en lumière l'importance des facteurs situationnels et de l'environnement immédiat pour comprendre la criminalité, y compris le terrorisme. Il est important de noter que ces théories ont été développées pour expliquer le comportement criminel en général. Le comportement terroriste peut être implicitement inclus dans ces concepts. Bien que le comportement criminel et le comportement terroriste partagent des similitudes

en principe, impliquant tous deux des actes illégaux, ils diffèrent considérablement dans leurs motivations et leur impact sur la société.

Les actes criminels découlent généralement de motifs personnels, tels que des motivations financières ou de vengeance, mettant l'accent sur les intérêts individuels. En revanche, le comportement terroriste est motivé par des facteurs idéologiques ou politiques, répandant largement la peur et la terreur pour atteindre des objectifs sociétaux ou politiques.

Cette distinction fondamentale aide à identifier les défis associés à la lutte contre le terrorisme, car cela nécessite non seulement de combattre les actes criminels, mais également de s'attaquer aux fondements idéologiques complexes qui sous-tendent ce comportement. Reconnaître cette différence est essentiel pour concevoir des mesures et des stratégies de prévention efficaces en réponse à la nature spécifique de chaque menace.

## 2. La relation entre la pauvreté et les activités terroristes

Il y a ceux qui prouvent l'existence de la relation entre les actes de terrorisme et la pauvreté, tandis que d'autres nient l'existence de la relation en premier lieu. Tout ce qui est rapporté prend la forme de relations à plusieurs niveaux et des causes indirectes de la pauvreté. Ces derniers procèdent des axiomes de la théorie économique, qui estime qu'il est plus facile pour le groupe terroriste de recruter des personnes à faible revenu ou au chômage, car leur coût d'opportunité alternative est relativement<sup>8</sup> faible. Les personnes qui croient que leurs perspectives économiques ont été limitées par d'autres peuvent avoir des griefs qui peuvent les attirer vers le terrorisme, c'est-à-dire qu'elles s'appuient sur d'autres facteurs tels qu'un sentiment d'injustice, de marginalisation et d'exclusion pour prendre leurs décisions de rejoindre des groupes extrémistes.<sup>(9)</sup>

La théorie économique s'appuie sur des arguments logiques et rationnels principalement pour nier la relation directe entre la pauvreté et le terrorisme et l'attribuer à une relation indirecte, ou à divers facteurs économiques et sociaux, à travers ce qui suit :

- **Désespoir économique et faiblesse dans l'emploi :** la pauvreté conduit souvent à des sentiments de désespoir et de frustration parce que les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits, ce qui rend les individus plus susceptibles d'être recrutés dans des groupes qui fournissent un soutien financier.
- **Manque d'éducation et manque d'opportunités :** la pauvreté restreint l'accès à l'éducation et aux services sociaux, limitant les opportunités économiques et l'exposition aux opinions extrémistes, exploitant ce manque pour recruter des personnes issues de communautés marginalisées.
- **Le terrorisme en tant qu'option économique :** les personnes vivant dans des zones pauvres peuvent



envisager de rejoindre des organisations terroristes en tant qu'option économique pratique en raison d'incitations financières, telles que les salaires, ou l'accès aux ressources des économies illégales offertes par ces groupes.

- **Inégalité économique et injustice perçue** : L'inégalité économique alimente les perceptions d'injustice, créant un sentiment de grief parmi les personnes pauvres qui peuvent chercher à remédier à cette injustice perçue par des moyens tels que la violence et le terrorisme.
- D'autre part, d'autres chercheurs estiment que s'il est reconnu que la pauvreté n'est pas la seule cause du terrorisme, en même temps, il est indéniable qu'il existe une forte relation entre la privation économique et la susceptibilité des individus à être influencés par des idéologies extrémistes et à se livrer à des activités terroristes, et que cette relation doit donc être prouvée par des études empiriques.<sup>(10)</sup>

Dans ce contexte, certains résultats d'études empiriques indiquent que la pauvreté est associée au terrorisme de manière faible et inégale, en fonction de la population étudiée et de son échantillon. La pauvreté est définie comme un seul facteur dans un réseau complexe d'autres facteurs conduisant au terrorisme, tels que divers facteurs sociaux, politiques et économiques. Par exemple, une étude de Zaidi Munther (2010)<sup>(11)</sup> a révélé un lien potentiel entre l'extrémisme et la pauvreté au Pakistan en interrogeant 1 147 personnes, un échantillon de pauvres par rapport aux groupes de contrôle plus riches dans toutes les provinces du Pakistan.

L'étude s'est concentrée sur un discours analytique de la pauvreté dans les provinces de Khyber Pakhtunkhwa et du Baloutchistan. Cependant, l'étude n'a pas fourni de pourcentage spécifique du niveau de relation entre la pauvreté et les actes terroristes, et ses résultats ne peuvent donc pas être généralisés même à l'État lui-même, ainsi qu'au reste du monde. Non seulement cela ; de nombreuses études empiriques au niveau de l'analyse individuelle n'ont pas trouvé de corrélation directe entre la pauvreté et la tendance à s'engager dans le terrorisme.

<sup>(12)</sup>

Un autre problème plus épineux avec l'hypothèse de la pauvreté se pose au niveau micro. De nombreuses études au niveau de l'analyse individuelle ont été incapables de trouver une relation directe entre la pauvreté et la tendance à participer au terrorisme, comme l'étude d'Atran Ascott<sup>(13)</sup>, Kruger et Malikova,<sup>(14)</sup> Claude Peribe<sup>(15)</sup> et d'autres.

Nous pouvons conclure que la relation entre la pauvreté et le terrorisme est complexe et multiforme. La pauvreté peut créer des conditions qui rendent les individus plus vulnérables au recrutement extrémiste, et la lutte contre le terrorisme nécessite une approche globale qui prend en compte les facteurs sociaux, politiques et économiques. La réduction de la pauvreté, l'amélioration

de l'accès à l'éducation et aux opportunités économiques et la lutte contre les causes profondes du terrorisme sont tous des éléments essentiels pour élaborer une stratégie antiterroriste efficace.

### 3. Le concept de chômage et sa relation au terrorisme

Le chômage est un indicateur économique et social clé qui fait référence à la situation où les personnes qui sont disposées et capables de travailler, et qui sont activement à la recherche de celui-ci, sont incapables de trouver un emploi approprié.<sup>(16)</sup> Le chômage est une mesure importante de la santé et de la performance de l'économie, et il peut avoir de graves conséquences sociales et économiques qui affectent négativement la société dans laquelle<sup>17</sup> il se propage.

Le chômage est généralement mesuré à l'aide de divers indicateurs du marché du travail, en se concentrant principalement sur la main-d'œuvre qualifiée et au chômage au cours d'une période spécifique. De nombreux paramètres et méthodes clés sont couramment utilisés pour mesurer les niveaux de chômage, tels que : Taux de chômage, taux de participation à la population active, ratio emploi/population, sous-emploi, taux de chômage des jeunes ainsi que l'âge.

La relation entre le chômage et les activités terroristes est complexe et multiforme. Bien que le chômage lui-même ne cause pas directement le terrorisme, il peut contribuer à créer des conditions dans lesquelles les idéologies extrémistes gagnent en popularité et les individus deviennent plus vulnérables au recrutement par des organisations terroristes.

Plusieurs études ont indiqué une corrélation positive entre des niveaux élevés de chômage des jeunes et un risque accru de recrutement de<sup>18</sup> terroristes. Les régions où les taux de chômage des jeunes sont élevés connaissent souvent des niveaux plus élevés de radicalisation et d'activités terroristes.

Dans ce contexte, l'étude d'Adesoji Adelaja and Justin George<sup>(19)</sup> a cherché à expliquer comment des degrés divers entre les pays en ce qui concerne les taux de chômage des jeunes, en particulier, peuvent expliquer les différences dans les mesures de terrorisme, en particulier le terrorisme intérieur. L'étude a utilisé des données pour cent vingt-six (126) pays entre 1996 et 2015. Les variables dépendantes comprenaient le nombre d'attaques terroristes et le nombre de victimes.

L'étude a révélé une corrélation positive entre le chômage des jeunes et le terrorisme domestique, conditionné par divers facteurs de développement, tels que la corruption, l'inefficacité du gouvernement et l'absence d'état de droit. Elle a également souligné que le chômage des jeunes peut contribuer à alimenter le terrorisme intérieur et les conflits internes ; mais ce n'est pas du tout un indicateur important du terrorisme transnational<sup>20</sup>.

Malgré la participation du petit chômage à l'alimentation des

entreprises terroristes, il restera un facteur relativement important, et il doit être pris en compte, surtout s'il se combine avec d'autres facteurs économiques et sociaux. Pour comprendre comment le chômage en tant que facteur peut contribuer à la participation relative à des actes de violence et de terrorisme, il est impératif de connaître les points suivants :

**a. Privation économique et extrémisme :** le chômage entraîne souvent la privation de droits économiques, en particulier chez les jeunes et les personnes vulnérables. La frustration et le sentiment de désespoir causés par le chômage peuvent rendre les individus plus réceptifs aux discours extrémistes qui promettent l'autonomisation et le changement, même s'ils sont vides, ou aux idéologies de l'extrémisme et de la violence. Le chômage peut amplifier les griefs, augmentant l'attrait des idéologies extrémistes. Les personnes qui se sentent marginalisées et frustrées cherchent souvent d'autres moyens, même si elles sont extrêmes.<sup>(21)</sup>

**b. Manque d'opportunités d'emploi :** Les personnes sans emploi et économiquement marginalisées sont souvent entraînées dans des opportunités d'emploi même insignifiantes, ce qui augmente leur volonté d'être recrutées dans les rangs de ces groupes extrémistes qui leur promettent une affiliation et un statut social.

**c. Manque de soutien économique :** le chômage entraîne des difficultés financières, et les organisations terroristes exploitent cette lacune pour fournir un soutien financier, ce qui amène certaines personnes à envisager d'y adhérer comme moyen de parvenir à la stabilité économique pour elles-mêmes et leur famille.

#### 4. La corruption : un facteur influent de l'extrémisme et du terrorisme

Transparency International a défini la corruption comme : « l'abus de pouvoir à des fins personnelles ou privées »<sup>(22)</sup>. La corruption érode la confiance, affaiblit le rôle des autorités, entrave le développement économique et exacerbe les inégalités, la pauvreté, la division sociale et la crise<sup>23</sup> environnementale. La corruption se manifeste sous diverses formes, telles que la corruption, le détournement de fonds, le népotisme, les cadeaux et parfois l'extorsion. L'impact de la corruption sur l'économie va au-delà des pertes financières. Il entrave l'efficacité économique, entrave les investissements nationaux et étrangers, perturbe la dynamique du marché, affaiblit les services publics et aggrave les inégalités sociales.

Le Rapport sur la paix et la corruption<sup>(24)</sup> a confirmé que la corruption et le terrorisme ont de graves conséquences pour les économies, en particulier dans les pays en développement. D'où son impact direct ou indirect sur la croissance et l'exacerbation du terrorisme.

Parmi ces études figure l'étude de Matthew Simpson (2014)<sup>(25)</sup>, qui a examiné la relation entre la corruption et la violence politique, décrivant le terrorisme comme un déterminant de la violence politique. L'étude a été

menée sur 106 pays entre 1990 et 2010, et a conclu que les résultats ont identifié la corruption et le terrorisme comme deux méthodes courantes dans la structure des opportunités extrajudiciaires, et il a été constaté que là où la corruption existe, les pays sont confrontés à des taux plus élevés de violence terroriste. Par conséquent, la lutte contre la corruption est indispensable.

#### 4.1 Le rôle de la corruption dans la promotion de l'extrémisme et du terrorisme

La corruption joue un rôle essentiel dans la facilitation et l'exacerbation des activités terroristes, et le recrutement est facilité par divers mécanismes et interactions. La corruption en soi ne provoque pas directement le terrorisme ; elle crée plutôt un environnement propice à l'extrémisme et à la violence. Les points suivants expliquent comment la corruption peut contribuer à la croissance des activités terroristes et faciliter le recrutement :

**a. Détérioration des services publics :** la corruption détourne des ressources des services publics, tels que l'éducation et les soins de santé, provoquant frustration et déception. Le manque d'accès aux services augmente le niveau de désespoir et rend les individus plus sensibles aux idéologies extrémistes.

**Désillusion à l'égard des institutions étatiques :** La corruption entraîne une perte de confiance dans les institutions gouvernementales, ce qui génère déception et insatisfaction parmi la population du pays, et ouvre la porte à des discours extrémistes comme solution alternative aux crises de la situation actuelle.

**b. Privation économique :** La corruption entrave le développement économique et crée des distorsions du marché, entraînant des taux de chômage élevés et un manque d'activité économique. Cette situation expose les individus au recrutement extrémiste afin de surmonter les difficultés économiques.

**c. Absence de responsabilité et d'impunité :** une culture de corruption sape la responsabilité, conduit à l'impunité pour les personnes impliquées et renforce la confiance dans le système ou la loi. Ne pas tenir les corruptibles responsables augmente la frustration et la radicalisation pour parvenir à la justice.

**d. Financement et soutien financier à l'extrémisme :** la corruption dirige les fonds vers des activités illégales, y compris le terrorisme. Face à la propagation de la corruption, les groupes terroristes peuvent trouver un terrain fertile pour la mise en place de canaux qui les aident à développer leurs activités et à assurer leur continuité.

**e. En fin de compte,** nous pouvons conclure que la corruption contribue à la création de conditions propices à l'émergence d'activités terroristes, rend les individus plus sensibles aux idéologies extrémistes et affaiblit les efforts de lutte contre l'extrémisme et le terrorisme, faisant de la lutte contre la corruption un thème central



des stratégies de lutte contre le terrorisme.

## 5. Le financement étranger et son rôle dans la promotion du terrorisme

Le terme financement étranger fait référence à l'obtention de fonds ou de capitaux auprès de sources externes situées dans des endroits différents de ceux empruntés par l'entité locale. Cette stratégie financière permet aux institutions, aux gouvernements ou aux particuliers d'accéder aux marchés de capitaux au-delà de leurs frontières nationales pour répondre à des besoins financiers spécifiques ou poursuivre des initiatives stratégiques.<sup>(26)</sup> Cette approche repose sur la reconnaissance du fait que l'accès aux marchés de capitaux internationaux peut offrir les avantages de la diversification et atténuer les risques du marché local. La décision de choisir un financement étranger est souvent influencée par des facteurs tels que les écarts de taux d'intérêt, les considérations monétaires et l'environnement économique et politique général des pays emprunteurs et prêteurs.

Le financement étranger joue un rôle crucial dans le paysage financier mondial, facilitant les flux de capitaux à travers les frontières et favorisant le développement économique. Il sert de canal pour transférer des fonds des zones excédentaires vers les zones déficitaires, en soutenant le commerce international, le développement des infrastructures et d'autres initiatives transfrontalières. Le financement étranger peut prendre diverses formes, telles que la dette et les droits de propriété, et est soumis aux cadres et conditions réglementaires en vigueur dans les juridictions de l'emprunteur et du prêteur.

### 5.1 Types de financement étranger

Le concept de financement étranger, qui fait partie intégrante des stratégies financières mondiales, comprend cinq types principaux : les prêts extérieurs, les stocks étrangers, les investissements directs étrangers, l'aide et les dons étrangers et le financement du commerce<sup>27</sup> extérieur.

Le financement étranger est une stratégie financière à multiples facettes qui permet aux entités d'exploiter les marchés financiers mondiaux, de diversifier les sources de financement et de gérer les risques financiers associés aux opérations transfrontalières. Comprendre les nuances de la finance étrangère est essentiel pour les décideurs financiers confrontés aux complexités de la finance internationale.

### 5.2 Relation entre le financement étranger et le terrorisme

Certains types de financement étranger ont été identifiés comme étant plus vulnérables à l'exploitation que les organisations terroristes. Pierre Emanuel<sup>(28)</sup> dit que l'un des principaux moyens de financer le terrorisme est d'exploiter les organisations caritatives et humanitaires. Ces institutions, qui opèrent souvent au-delà des frontières au profit des communautés, peuvent devenir par inadvertance des intermédiaires pour les fonds destinés

à des activités terroristes. Il a été noté que certaines organisations terroristes étaient connues pour exploiter la nature ambiguë de certains dons de bienfaisance et les utiliser comme couverture pour transférer de l'argent à travers les frontières et financer<sup>29</sup> leurs opérations.

Les systèmes financiers informels, tels que les réseaux hawala, sont parfois une préoccupation majeure dans le contexte du financement du terrorisme. Wilson, John<sup>(30)</sup>, ont souligné que ces systèmes, qui fonctionnent en dehors des structures bancaires traditionnelles, peuvent faciliter le mouvement rapide des fonds à travers les frontières avec un minimum de supervision, ce qui a fait que hawala a eu une mauvaise réputation à un moment donné, parce que Parce que les organisations terroristes exploitent cette caractéristique pour se livrer à des transactions financières secrètes et rechercher des systèmes fragiles sous lesquels elles essaient de se cacher.

Les prêts et obligations étrangers, en particulier ceux émis dans des régions aux cadres réglementaires laxistes, représentent également le risque de leur détournement pour financer le terrorisme.<sup>(31)</sup> L'absence de contrôles et de supervision financiers stricts dans certaines juridictions permet aux acteurs illicites de collecter et de transférer des fonds plus facilement sans être détectés.

Le lien entre le financement étranger et le terrorisme souligne l'importance de mettre en œuvre des mesures efficaces pour atténuer l'utilisation abusive des systèmes financiers par des acteurs illicites. En conséquence, les organisations caritatives, les réseaux financiers informels et certains types de prêts et d'obligations étrangers nécessitent une surveillance accrue pour se protéger contre la facilitation involontaire du financement du terrorisme.

## 6. La mondialisation et sa relation avec l'extrémisme et le terrorisme

Le terme « globalization » est apparu pour la première fois au début du XXe siècle, remplaçant le terme français plus ancien « mondialisation ». Au fil du temps, le terme a évolué et est devenu une étiquette courante utilisée pour décrire une communication internationale sans précédent, en particulier après la guerre froide dans les années 1990.

<sup>(32)</sup> En conséquence, la mondialisation est définie comme le processus d'interaction et d'intégration entre les individus, les entreprises et les gouvernements du monde entier.<sup>(33)</sup> En raison des progrès des technologies de transport et de communication, les interactions mondiales ont augmenté avec la croissance du commerce international, l'échange d'idées, de croyances et de cultures.

### 6.1 Dimensions de la mondialisation et ses répercussions sur le terrorisme

En 2000, le Fonds monétaire international (FMI) a identifié quatre aspects fondamentaux de la mondialisation : le commerce et les transactions, les mouvements de capitaux et d'investissements, la migration et la

libre circulation des personnes, et la diffusion<sup>34</sup> des connaissances. La littérature universitaire divise généralement la mondialisation en trois domaines ou dimensions principaux : la mondialisation économique, la mondialisation culturelle et la mondialisation politique.

<sup>(35)</sup> Le concept de mondialisation culturelle comprend des dimensions sociales, doctrinales et idéologiques. Ainsi, il est clair que les processus de mondialisation affectent et sont affectés par le secteur des entreprises, l'organisation du travail, l'économie, les ressources sociales et culturelles et l'environnement naturel.

Malgré les avantages que la mondialisation a apportés à la vie humaine, tels que l'intensification de l'interconnexion et de l'interdépendance au-delà des frontières, qui a conduit à une transformation sociale, économique et politique sans précédent;<sup>(36)</sup> Dans le même temps, Cependant, dans le même temps, le monde a été témoin d'une montée inquiétante de la violence et du terrorisme, un phénomène qui transcende les frontières nationales<sup>(37)</sup>.

Pour atteindre les objectifs de cet article, le chercheur n'a fait que décrire l'interaction entre ces deux puissances mondiales, en fournissant une explication simplifiée des trois dimensions de la mondialisation (économique, politique et culturelle) et de ses répercussions sur le terrorisme, sans entrer dans les détails.

**a. Dynamique économique :** Un aspect de la relation entre mondialisation et terrorisme se démarque dans la sphère économique. L'économie mondialisée a créé une classe de gagnants et de perdants, favorisant un sentiment d'inégalité économique qui peut servir de terrain fertile pour la germination d'idéologies<sup>38</sup> extrémistes. D'une part, la mondialisation a apporté la prospérité économique à de nombreux pays, augmentant l'interdépendance et les intérêts économiques communs. D'autre part, les populations marginalisées et économiquement défavorisées peuvent considérer la mondialisation comme une menace pour leurs intérêts, conduisant à un sentiment d'isolement et à une tendance à adopter les idéologies extrémistes comme une forme de<sup>39</sup> résistance. Le système financier mondial actuel, qui est une caractéristique importante de la mondialisation, a par inadvertance facilité le financement d'<sup>40</sup>activités terroristes par le biais de flux financiers illicites et de blanchiment d'argent. La facilité de transfert de fonds à travers les frontières fournit aux réseaux terroristes les ressources financières nécessaires pour soutenir et développer<sup>41</sup> leurs opérations.

**b. Les répercussions de la mondialisation politique :** la mondialisation a également inauguré une nouvelle ère de dynamiques géopolitiques que les organisations terroristes peuvent exploiter.<sup>(42)</sup> L'érosion des frontières traditionnelles des États et la montée en puissance d'acteurs et d'organisations non étatiques, tels que les sociétés transnationales et les organisations internationales, constituent un défi pour la capacité des gouvernements à faire face efficacement aux menaces

sécuritaires transnationales.<sup>(43)</sup> La fluidité de l'information et de la communication à travers les frontières peut permettre aux groupes terroristes de diffuser leurs idéologies à l'échelle mondiale, de recruter des adeptes et de coordonner leurs activités plus facilement.<sup>(44)</sup> De plus, les conséquences politiques de la mondialisation, telles que la réorganisation des structures de pouvoir et l'émergence d'organisations supranationales, peuvent créer des vides de pouvoir locaux et créer une instabilité politique, offrant un environnement propice à l'épanouissement des activités<sup>45</sup> terroristes. Certains chercheurs pensent également que<sup>46</sup> la concurrence pour l'influence et les ressources dans ce paysage globalisé peut conduire au terrorisme parrainé par des entités au sein de l'État, créant des conflits et des guerres par procuration, compliquant davantage la relation entre la mondialisation et le terrorisme.

**c. Les répercussions des dimensions culturelles de la mondialisation :** Les répercussions culturelles de la mondialisation sur le terrorisme ne peuvent être négligées. Le monde interconnecté a facilité la diffusion des idées, des idéologies et des identités culturelles, conduisant souvent à des affrontements entre les cultures mondiales et locales.<sup>(47)</sup> Cet affrontement peut se manifester par des formes de violence et d'extrémisme ; les individus cherchent souvent à préserver leur identité culturelle face à l'impérialisme culturel perçu.<sup>(48)</sup> Le paysage médiatique globalisé joue également un rôle central dans la formation des perceptions et des récits du public concernant le terrorisme. Inciter les médias à commettre des actes terroristes peut contribuer à amplifier la peur et à répandre des idéologies extrémistes, perpétuant ainsi le cycle de la<sup>49</sup> violence.

Nous pouvons conclure que la relation entre la mondialisation et le terrorisme est complexe et multiforme, englobant des dimensions économiques, politiques et culturelles. Bien que la mondialisation ait sans aucun doute contribué à exacerber certaines des conditions propices au terrorisme, elle a également fourni des opportunités d'efforts collaboratifs pour relever et atténuer ces défis.



### III. Troisièmement : Moyens de résoudre les problèmes économiques liés au terrorisme

Dans la recherche de moyens de s'attaquer aux moteurs économiques du terrorisme, une approche multidimensionnelle combinant des stratégies économiques, sociales et politiques est essentielle. Le terrorisme trouve souvent un terrain fertile dans des domaines caractérisés par la pauvreté, le chômage, la corruption et une gouvernance inadéquate, et cette



approche holistique devrait chercher à atténuer ces défis économiques, en construisant des sociétés résilientes qui sont moins sensibles aux idéologies<sup>50</sup> extrémistes. Les mesures les plus importantes pour résoudre ces problèmes peuvent être décrites, telles que :

- **Promouvoir les programmes de développement économique:** Afin d'atténuer l'impact de la pauvreté sur le terrorisme, les gouvernements et les organisations internationales doivent mettre en œuvre des programmes de développement économique durable. Il a été démontré que ces programmes, axés sur l'éducation, les soins de santé et les infrastructures, élèvent les communautés et réduisent l'attrait des idéologies extrémistes.<sup>(51)</sup>
- **Encourager les initiatives de microfinance :** Encourager les initiatives de microfinance peut autonomiser les individus dans les zones pauvres, en leur fournissant les moyens de créer des microentreprises et d'améliorer leurs conditions économiques. Les recherches indiquent que de telles initiatives contribuent de manière significative à la réduction de la pauvreté.<sup>(52)</sup>
- **Formation et éducation professionnelle:** investir dans des programmes de formation et d'éducation professionnelle peut doter les individus des compétences nécessaires pour le marché du travail, réduire les taux de chômage et ainsi réduire l'exposition aux idéologies extrémistes.<sup>(53)</sup>
- **Promouvoir la transparence et la responsabilisation :** les gouvernements devraient donner la priorité aux mesures de lutte contre la corruption, y compris la mise en place de systèmes transparents et de mécanismes de responsabilisation pour décourager les pratiques<sup>54</sup> de corruption.
- **codification et renforcement des systèmes financiers :** Les gouvernements devraient codifier et renforcer les systèmes financiers pour surveiller et prévenir les flux financiers illicites, et établir des contrôles stricts sur le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.<sup>(55)</sup>
- **Coopération internationale :** des études confirment que<sup>56</sup> la coopération entre les pays pour échanger des renseignements et coordonner les efforts visant à suivre et à arrêter le flux de fonds vers les organisations terroristes est essentielle pour la sécurité mondiale. La mise en œuvre des conventions et pactes internationaux afin de promouvoir un front uni contre les pratiques corrompues et suspectes est incluse dans ce cadre.<sup>(57)</sup>
- **Promotion et suivi des programmes d'échanges culturels :** La promotion et le suivi des programmes d'échanges culturels peuvent promouvoir la compréhension et la tolérance mutuelles, et contrer les aspects négatifs de la mondialisation qui peuvent contribuer à l'émergence d'idéologies extrémistes.<sup>(58)</sup>

- **Réglementer la circulation de l'information :** les gouvernements devraient mettre en œuvre des mesures pour réglementer le cyberspace et surveiller et contrôler la diffusion de propagande et d'idéologies extrémistes via Internet et les médias sociaux.<sup>(59)</sup>



## Conclusion, résultats et recommandations

Cet article a mis en évidence la relation entre les facteurs économiques qui influencent le terrorisme et les moyens d'y faire face. La recherche s'est appuyée sur les fondements des théories économiques, telles que la théorie du choix rationnel, la théorie de l'activité de routine et la théorie de l'apprentissage social. La recherche a abouti à des conclusions importantes qui montrent les relations inégales entre ces facteurs et le phénomène du terrorisme. Les communautés sujettes à la pauvreté semblent être plus sensibles aux idéologies extrémistes. Le chômage renforce également la volonté des individus d'attaquer et de se rebeller contre le régime.

L'étude montre que la corruption est un facteur influent dans la promotion du terrorisme, car elle contribue à créer un environnement qui fausse les gouvernements et contribue à l'émergence d'activités terroristes. La recherche a également mis en évidence le rôle du financement étranger dans la promotion du terrorisme en contribuant au financement des activités terroristes et en élargissant leur impact.

Dans le contexte de la mondialisation, il semble que la mondialisation, malgré ses avantages d'intensifier l'interdépendance économique et culturelle, apporte également des défis tangibles, car elle contribue à façonner un contexte qui soutient la croissance des idéologies extrémistes.

Afin de résoudre ces problèmes économiques affectant le terrorisme, il est conseillé d'adopter une approche multidimensionnelle qui combine les politiques économiques et sociales. Les programmes de développement économique durable devraient être promus dans le but de créer un environnement qui réduit la pauvreté et favorise la stabilité. L'importance de soutenir l'entrepreneuriat et d'encourager les initiatives de microfinance pour autonomiser économiquement les individus est également soulignée. Se concentrer sur la formation professionnelle et l'éducation améliore les compétences des individus et réduit les taux de chômage, réduisant leur sensibilité aux idéologies extrémistes.

L'importance de renforcer la transparence et de lutter contre la corruption est soulignée en vue de renforcer la stabilité et de se transformer en un environnement stimulant pour le développement. Les systèmes financiers

devraient également être codifiés et renforcés pour surveiller les flux financiers et freiner le financement illicite. Dans le contexte de la coopération internationale, la nécessité de partager des informations et de coordonner les efforts pour lutter contre le financement du terrorisme transnational est soulignée. Enfin, le renforcement et le suivi des programmes d'échanges culturels peuvent contribuer à améliorer la compréhension mutuelle et à réduire les effets négatifs de la mondialisation.



## RECOMMANDATIONS

Renforcer les efforts pour améliorer les conditions économiques dans les communautés à risque de terrorisme. Encourager les investissements dans les programmes de développement durable ciblant la pauvreté et le chômage, ce qui contribue à renforcer la stabilité sociale.

Promouvoir l'enseignement et la formation professionnels comme moyen de responsabiliser les individus et de les renforcer contre les idéologies extrémistes, afin d'améliorer les possibilités d'emploi et de réduire la participation aux activités terroristes.

Intensifier la coopération internationale dans la lutte contre le financement du terrorisme et le partage de renseignements, et mettre en place des mécanismes efficaces de coopération internationale qui contribuent à réduire la capacité des groupes terroristes à financer leurs activités.

Soutenir la transparence et lutter contre la corruption, car il a été prouvé que des conditions économiques transparentes réduisent la probabilité que des fonds soient utilisés pour financer le terrorisme.

La lutte contre le terrorisme fait partie d'un agenda international commun qui dépend de la coordination et de la coopération dans divers domaines économiques, sociaux et de sécurité.





## ► Les références :

1. بخيت، محمد رمضان (2019): العوامل الاقتصادية والاجتماعية وأثرها على معدلات التطرف والارهاب «دراسة ميدانية»، المجلة العلمية بكلية الآداب بجامعة طنطا، المجلد 2020-العدد 38، 219.
2. العوامل الاقتصادية وكيفية قياسها، etoro academy، [tyMX5/at.shorturl://:https](https://tyMX5/at.shorturl://) (شوهده في 18 نوفمبر 2023م).
3. بخيت، محمد رمضان (2019): العوامل الاقتصادية والاجتماعية وأثرها على معدلات التطرف والارهاب «دراسة ميدانية» – مصدر سابق.
4. مؤشر الإرهاب العالمي 2023م: [mtYW9/at.shorturl://:https](https://mtYW9/at.shorturl://) (شوهده في 17 نوفمبر 2023م).
5. مؤشر الإرهاب العالمي هو تقرير ينشره سنويًا معهد الاقتصاد والسلام (IEP)، وتم تطويره بواسطة رجل أعمال تكنولوجيا المعلومات ومؤسس معهد الاقتصاد والسلام ستيف كيليليا. ويقدم المؤشر ملخصًا شاملًا للاتجاهات والأنماط العالمية الرئيسية في الإرهاب منذ عام 2000م. المصدر: ريليف ويب: [https://2023-index-terrorism-global/world/report/int.reliefweb//:https](https://2023-index-terrorism-global/world/report/int.reliefweb//) (شوهده في 19 نوفمبر 2023م)
5. DB, C. R. (1981). *The reasoning criminal: rational choice perspectives on offending*. New York: Springer-Verlag.
6. Akers, R. L. (1973). *Deviant behavior: A social learning approach*. Belmont, CA: Wadsworth Publishing Company.
7. Cohen, L. E., & Felson, M. (2003). SOCIAL CHANGE AND CRIME RATE TRENDS A routine activity approach. *Crime: Critical Concepts in Sociology*, 1, 316.
8. Krueger, A. B. (2007). *What Makes a Terrorist : Economics and the Roots of Terrorism* (Nouvelle édition). Princeton University Press. <http://www.jstor.org/stable/j.ctt7t153>
9. Crenshaw, M. (1981). Les causes du terrorisme. *Politique comparée*, 13(4), 379-399.
10. Zaidi, M. (2010). Un lien entre la pauvreté et la radicalisation au Pakistan. *Pakistan Institute for Peace Studies*, 3(3), 1-19.
11. Zaidi, M. (2010). Un lien entre la pauvreté et la radicalisation au Pakistan. (Source précédente)
12. Keefer, P., et Loayza, N. (2008). *Terrorisme, développement économique et ouverture politique*. Cambridge University Press.
13. Atran, S. (2003). Genèse du terrorisme suicide. *Science*, 299(5612), 1534-1539.
14. Krueger, A. B., & Maleckova, J. (2003). Chercher les racines du terrorisme. *The Chronicle Review*, 49(39), 6.
15. Berrebi, C. (2009). *The Economics of Terrorism and Counterterrorism : What Matters and Is Rational-Choice Theory Helpful ?*. *Social science for counterterrorism : Putting the pieces together*, 151-208.
16. Englama, A. (2001). Chômage : concepts et enjeux. *Bullion*, 25(4), 1.
17. Richardson, P., Boone, L., Giorno, C., Meacci, M. Rae, D. et Turner, D. (2000). Le concept, l'utilisation des politiques et la mesure du chômage structurel : estimation d'une NAIRU variable dans le temps dans 21 pays de l'OCDE.
18. Neumayer, E., et Plümpner, T. (2016). Déversements spatiaux du terrorisme sur le tourisme : victimes occidentales dans les pays de destination islamiques. *Choix du public*, 169(3-4), 195-206.
19. Adelaja, A., et George, J. (2020). Le chômage des jeunes est-il lié au terrorisme domestique ? *Perspectives sur le terrorisme*, 14(5), 41-62.
20. Adelaja, A., et George, J. (2020). Source précédente
21. Kruglanski, A. W., Bélanger, J. J., Gelfand, M., Gunaratna, R., Hettiarachchi, M., Reinares, F., ... & Sharvit, K. (2013). *Terrorisme—Une (auto) histoire d'amour : Rediriger la quête de signification peut mettre fin à la violence*. *Psychologue américain*, 68(7), 559.
22. Qu'est-ce que la corruption ? (10 août 2020). Transparency.org. <https://www.transparency.org/en/what-is-corruption>
23. Ibid.
24. Rapport sur la paix et la corruption (2015). Institute of Economics and Peace. [https://www.files.ethz.ch/isn/190854/Peace %20and %20Corruption.pdf](https://www.files.ethz.ch/isn/190854/Peace%20and%20Corruption.pdf)
25. Simpson, M. (2014). *Terrorisme et corruption : alternatives pour atteindre les objectifs dans le cadre des structures d'opportunités politiques*. *International Journal of Sociology*, 44(2), 87-104.
26. Barber, S. (2011). La nouvelle économie de la terreur : le financement du terrorisme islamiste. *Global Security Studies*, 2(1), 1-13.
27. Solnik, B. (2000). Pourquoi ne pas diversifier à l'international plutôt qu'au niveau national ? *Financial Analysts Journal*, 56(2), 14-18.
28. Ly, P. E. (2007). Les activités caritatives des organisations terroristes. *Public Choice*, 131(1-2), 177-195.
29. Ibid.
30. Wilson, J. F. (2002, mai). Hawala et autres systèmes de paiement informels : une perspective économique. Dans *Séminaire*

- sur l'évolution actuelle du droit monétaire et financier. Document de travail du FMI, voir <http://www.kabul-reconstructions.net/images/wilson.pdf>.
31. Levitt, M. (2003). Endiguer le flux du financement du terrorisme : défis pratiques et conceptuels. Fletcher F. World Aff., 27, 59.
32. Thompson, G. (2014). Mondialisation revisitée. Routledge.
33. Paul James & Manfred B. Steger (2014) A Genealogy of 'Globalization' : The Career of a Concept, Globalizations, 11:4, 417-434, doi : 10.1080/14747731.2014.951186
34. Staff, I. M. F. (2000). Mondialisation : Menace ou opportunité. Fonds monétaire international, <http://www.imf.org/external/np/exr/ib/2000/041200.htm#II>.
35. Babones, Salvatore (2008). « Studying Globalization : Methodological Issues ». Dans Ritzer, George (éd.). The Blackwell Companion to Globalization. Malden : John Wiley & Sons. p. 146. ISBN 978-0-470-76642-2.
36. Smith, A. (2010). La théorie des sentiments moraux. Pingouin.
37. Held, D., McGrew, A. Goldblatt, D., et Perraton, J. (1999). Transformations mondiales : politique, économie et culture. In Politics at the Edge : The PSA Yearbook 1999 (pp. 14-28). Londres : Palgrave Macmillan UK.
38. Rodrik, D. (1998). La mondialisation est-elle allée trop loin ? Défi, 41(2), 81-94.
39. Beck, U. (2014). Le nouveau monde du travail courageux. John Wiley & Sons.
40. Naim, M. (2010). Illicite : Comment les passeurs, les trafiquants et les imitateurs détournent l'économie mondiale. Random House.
41. Biersteker, T. J., & Eckert, S. E. (2017). Contre le financement du terrorisme : une introduction. Routledge.
42. Ohmae, K. (1994). Le monde sans frontières : pouvoir et stratégie dans l'économie interconnectée. HarperCollins.
43. Strange, S. (1996). Le recul de l'État : la diffusion du pouvoir dans l'économie mondiale. |||UNTRANSLATED\_CONTENT\_START|||Cambridge university press. |||UNTRANSLATED\_CONTENT\_END|||
44. Nye Jr, J. S. (2003). Le paradoxe de la puissance américaine : pourquoi la seule superpuissance du monde ne peut pas y aller seule. Oxford University Press.
45. Lutz, J. et Lutz, B. (2019). Terrorisme mondial. Routledge.
46. Falk, R. A. (2002). Horizons des droits de l'homme : la poursuite de la justice dans un monde en voie de mondialisation. Routledge.
47. Appadurai, A. (1996). Modernité en général : dimensions culturelles de la mondialisation (Vol. 1. U of Minnesota Press.
48. Huntington, S. P. (2004). Le choc des civilisations et la refonte de l'ordre mondial. Braille Jymico Incorporated.
49. Chomsky, N., et Herman, E. S. (1989). Économie politique des médias de masse. David Barsamian/Alternative Radio.
50. Jones, S. G., & Libicki, M. C. (2008). How terrorist groups end : Lessons for countering al Qaeda (Vol. 741 Rand Corporation.
51. Collier, P. (2007). Pourquoi les pays les plus pauvres échouent et ce qui peut être fait à ce sujet. Angle plus large, 2, 1-3.
52. Cintina, I., et Love, I. (2019). Réévaluer la microfinance : données probantes issues de l'appariement des scores de propension. The World Bank Economic Review, 33(1), 95-115.
53. Riddell, W. C., et Song, X. (2011). The impact of education on unemployment incidence and re-employment success : Evidence from the US labour market. Économie du travail, 18(4), 453-463.
54. <https://www.cpi.org/transparency/www/>:2020 مؤشر مدركات الفساد (2021), منظمة الشفافية الدولية
55. فرقة العمل المعنية بالإجراءات المالية (2022), تقرير مجموعة العمل المالي: تمويل تنظيم الدولة الإسلامية الإرهابي في العراق والشام: <https://www.gafi-fatf.org/en/org/gafi-fatf/www/html.isil-organisation-terrorist-of-Financing/Methodsandtrends/publications/en/org/gafi-fatf/www/>
56. Kahler, M. (2018). Contre les flux financiers illicites : programme en expansion, gouvernance fragmentée. Global Governance to Combat Illicit Financial Flows : Measurement, Evaluation, Innovation », Council on Foreign Relations.
57. Rose-Ackerman, S., et Palifka, B. J. (2016). Corruption et gouvernement : causes, conséquences et réforme
58. Inglehart, R. F. (2020). Évolution culturelle : les motivations des gens changent et remodelent le monde.
59. منع التطرف العنيف من خلال التعليم: دليل لوضعي السياسات, الأمم المتحدة (2020): <https://en.unesco.org/sites/default/files/policymakr.pdf>

